

BELGIQUE - BELGIË		
P.P.		
BUREAU DE DÉPÔT		
5000 NAMUR 1		
P.P.	7	583

P 401154

Université de Paix asbl

De la prévention à la gestion positive des conflits



Décembre 2011 - Janvier - Février 2012

N° 117
TRIMESTRIEL

SOMMAIRE

> ÉDITORIAL

- 3 Tous menteurs ?
par Manfred PETERS

> COMPRENDRE

- 4 Tous égaux face au conflit ? Qu'en dit la théorie de l'attachement ?
par Marie-Noëlle de THEUX-HEYMANS

> COMMUNIQUER

- 7 Pour que nos enfants ne soient ni rois, ni tyrans
par Cathy VAN DORSLAER

> VIVRE ENSEMBLE

- 10 Belfedar, un jeu plateau coopératif hors du commun !
par Christelle LACOUR
- 12 Échanges de pratiques professionnelles
propos recueillis par Christine CUVELIER

> ACTIVITÉS DE CET AUTOMNE...

14

> NOUVELLES

16

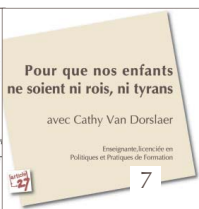
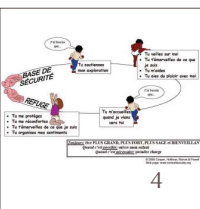
> LIBRAIRIE

17

> AGENDA

21

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs respectifs
Publié avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles



TOUS MENTEURS ?

Un tel titre peut choquer dans une publication de l'Université de Paix ou être compris comme un canular. Et pourtant, mes propos sont on ne peut plus sérieux. Certains spécialistes prétendent que chacun de nous ment à peu près deux cents fois par jour. Le psychiatre américain George Serban voit dans le mensonge « la seconde nature » de l'être humain. Son compatriote Robert Feldman de l'Université de Massachusetts le considère comme « une compétence sociale ». Marc-André Reinhard, professeur de psychologie sociale à l'Université de Mannheim, estime lui aussi que mentir est quasiment une obligation inhérente à la vie en commun.

Calculer le nombre de nos mensonges dépend évidemment de la façon dont on les définit. On peut parjurer, monter une intrigue, faire un poisson d'avril, excuser un retard en avançant un faux motif, inventer des slogans trompeurs à des fins commerciales, manipuler des images pour donner du monde et des hommes une vision trafiquée, se faire poser un implant mammaire, porter une perruque ou noyer la réalité par la surinformation. Le Petit Robert semble clarifier le concept en le définissant comme *une assertion sciemment contraire à la vérité, faite dans l'intention de tromper*. En effet, l'intention d'induire l'autre en erreur est présentée comme un élément fondamental du mensonge et le discrédite clairement. Mais que penser des expressions citées qui distinguent le *grossier mensonge*, le *mensonge éhonté*, le *mensonge diplomatique* et le *pieux mensonge* ?

La nature elle-même ne s'est pas privée de fabriquer, de mettre au point quantité de mensonges et tromperies de toutes sortes. Ainsi, la sauterelle de feuillage a perfectionné son déguisement pour que ses prédateurs ne puissent pas la distinguer des végétaux fanés. Y a-t-il mensonge ? Y a-t-il une intention dans le chef de cet insecte ? Le coq a-t-il conscience de la ruse qu'il déploie lorsque, visant la seule copulation, il attire la poule avec un appel de nourriture, alors qu'il n'y a pas la moindre graine à picorer ? Le rossignol des champs agit-il avec plan et dessein quand il détourne le renard de sa nichée, en simulant une aile cassée ? Non, sans doute : les animaux ne disposent pas de la faculté de se mettre à la place des autres ni de pénétrer leurs mondes et leurs projets.

Les choses sont bien différentes s'agissant des humains dont les stratégies se fondent sur le mensonge, ce que dénonce Pascal Boniface dans son dernier ouvrage, *Les intellectuels faussaires : Le triomphe médiatique des experts en mensonge* (Paris, Gawsewitch, 2010). L'auteur cite les intellectuels qui ont défendu la guerre en Irak sous prétexte que Saddam Hussein était lié à Al Qaida et qu'une guerre était indispensable afin d'éviter un nouveau 11 septembre. Il ne cache pas son exaspération devant les « mensonges de donneurs de leçons très médiatiques » proférés par les prétendus intellectuels universalistes qui font preuve de parti pris et utilisent des arguments fallacieux pour tromper le public.

Alors, mensonge versus vérité ? Certes, le respect des faits, la volonté de s'en tenir à leur vérité est une des composantes essentielles du dialogue fraternel tel qu'il est défini par l'Université de Paix. Mais Dominique Pire a toujours dénoncé toute forme de manichéisme. La réalité est souvent bien plus complexe que la distinction réductrice et simpliste que l'on voudrait établir entre vérité et mensonge. Ceux qui affirment détenir la vérité absolue (et cette prétention n'est-elle pas en soi l'expression d'une contre-vérité ?) n'hésitent pas à faire flèche de tout bois, à manipuler avec plus ou moins de finesse ceux qu'ils entraînent vers l'extrémisme (religieux, politique, pseudo-scientifique).

Et si l'on prend en compte la diversité culturelle, force est de constater que la dichotomie vérité – mensonge est loin d'être universelle. Là, le mensonge est considéré comme une attention tout à fait honorable, alors qu'ici, dans la culture judéo-chrétienne, on le considère comme un péché capital.

Dans la maison du dialogue, une vue nuancée est de mise...

Éditorial

Manfred PETERS
Président du Conseil
d'administration



COMPRENDRE

L'Université de Paix propose, dans son programme d'activités pour l'année culturelle 2011-2012, une nouvelle formation « *Tous égaux face au conflit ? La théorie de l'attachement pour revisiter le conflit* »⁽¹⁾.

Ce cursus apportera aux éducateurs, animateurs, enseignants, parents,... un éclairage sur les différents styles d'attachement et leurs conséquences en situation conflictuelle proposant ainsi une nouvelle compréhension des attitudes des uns et des autres face au conflit. Ce sera aussi l'occasion d'élaborer des stratégies (empathie et auto-empathie, prise en compte de l'émotion, nettoyage des freins du langage, positionnement de limites claires,...) qui permettront à l'enfant ou au jeune d'augmenter ses bases de sécurité et ainsi développer de nouvelles attitudes en gestion de conflit.

Tous égaux face au conflit ? Qu'en dit la théorie de l'attachement ?

Dernièrement, j'ai eu l'occasion d'observer une classe d'enfants de maternelle durant leur récréation. Un enfant, que nous appellerons Paul, utilisait le petit vélo convoité de tous et était bien décidé à le garder durant toute la récré. Mon attention a été attirée par la diversité des réactions des autres enfants qui souhaitaient également utiliser le vélo. Marie attrape le guidon, pousse Paul. Paul la repousse; Marie ne lâche pas prise. L'institutrice arrête les enfants en leur signalant ces comportements trop violents. Un peu plus tard, Aloys qui observe Paul depuis un bout de temps, profite d'un arrêt de celui-ci pour lui demander le vélo, et s'efface après le refus de Paul. À la fin de la récré, un autre enfant fait un croche pied à Paul et lui dit : « Je m'en fous de ton vélo, tu le gardes tout le temps pour toi. Tant pis, je m'en fous à fond ! »

Qu'il s'agissent de Paul, Marie, Chloé ou Aloys, ces enfants vivaient le même désaccord : utiliser le vélo. Et pourtant, ils ont abordé cette situation de manière bien différente. Plus largement, il nous arrive de repérer dans les groupes d'enfants (et de plus grands...) des personnes qui ont l'art de gérer les situations conflictuelles en souplesse et d'autres qui « entrent » en bagarre ouverte; ou encore d'autres qui s'effacent... Certaines personnes auraient-elles davantage de ressources pour gérer positivement un conflit ? Comment favoriser ces ressources auprès des enfants que nous côtoyons en tant que parent, éducateur, enseignant,...

> Une lecture de la situation via la théorie de l'attachement

> La recherche de sécurité avant tout _____

Parler d'attachement dans la théorie de l'attachement renvoie à une notion un peu différente du langage courant. Nous dirons d'un enfant qu'il est attaché de manière sécurisée lorsque, en cas de détresse, il se tourne spécifiquement vers la personne qui s'occupe le plus de lui : il recherche sa *proximité* afin d'être apaisé et rassuré (Bowlby, 1996). Ainsi, l'attachement est un lien affectif très particulier durable, non interchangeable et unique entre deux personnes (Ainsworth, Blehar, Waters & Wall, 1978). Pour illustrer ce propos, pensons au premier réflexe d'un enfant lorsqu'il a peur ou lorsqu'il se fait mal.

> Rechercher la sécurité pour survivre _____

Le nourrisson naît immature à la naissance. Des soins attentifs d'un adulte bienveillant sont indispensables à sa survie. La protection et la sécurité constituent un besoin fondamental du nourrisson. Ce dernier est heureusement doté de tout un « équipement » (pleurs, cris, mimiques) qui lui permet d'appeler à l'aide lorsqu'il ressent un malaise, encourageant l'adulte à se rapprocher de lui (Bowlby, 1996). Toute physique au départ, cette recherche

de proximité évoluera vers une recherche de disponibilité de l'adulte qui s'occupe le plus de lui créant ainsi les fondements du sentiment de sécurité intérieure.

> Se construire une image du monde et de soi-même

Lorsqu'il vit un stress, il active son « programme » d'appel. Dans le meilleur des cas, un adulte s'approche de lui et l'apaise. Jour après jour, il enregistre ces expériences de stress et d'apaisement. Il repère qu'un adulte particulier s'occupe plus souvent de lui : il dirige alors sélectivement ses comportements d'attachement vers sa figure d'attachement. Intériorisant le cycle d'éveil et de détente, il intègre la notion de « sécurité ressentie », prémisses des capacités de régulation des émotions et comportements (Bowlby, 2011; Schoffield & Beek, 2006).

Peu à peu, il se forge représentations et croyances à propos de lui-même et des autres (Lemieux, 2004) :

- Je suis important.
- Les adultes sont dignes de confiance.
- L'univers est « cool », sécuritaire et intéressant à explorer.
- Se montrer « faible » ou malade ou vulnérable n'est pas dangereux.

Les représentations d'attachement présenteront des différences individuelles en fonction de la qualité du mode d'appel de l'enfant et du mode de réponse de cet adulte préférentiel.

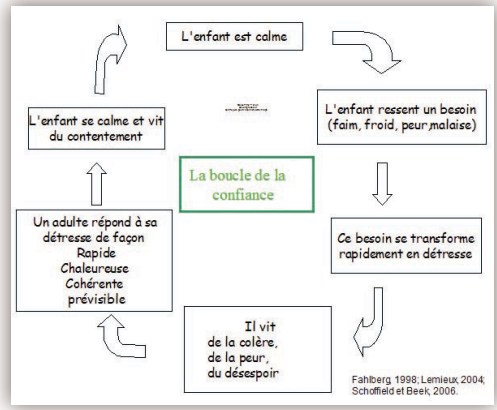


Fig. 1. Le cycle d'éveil et de la détente ou cycle de la confiance (Fahberg, 1988 cité par Schoffield & Beek, 2006; Lemieux, 2004)

> Se sentir en sécurité pour explorer, risquer, oser

L'enfant est également doté d'un système qui le pousse à découvrir son environnement et à se tourner vers les inconnus, le système exploratoire. Ce dernier s'active lorsque l'enfant se sent en sécurité et s'éteint lorsqu'il se sent effrayé ou en détresse. Le système d'attachement et le système exploratoire sont antagonistes. L'enfant, qui aura intégré qu'il peut venir se réconforter chez sa figure d'attachement en cas de détresse, pourra se fier à ses parents comme une base de sécurité dont il part pour explorer le monde et comme un refuge qui lui procure réconfort et sécurité lorsqu'il est en détresse (Ainstworth et al., 1978, Bowlby, 2011).

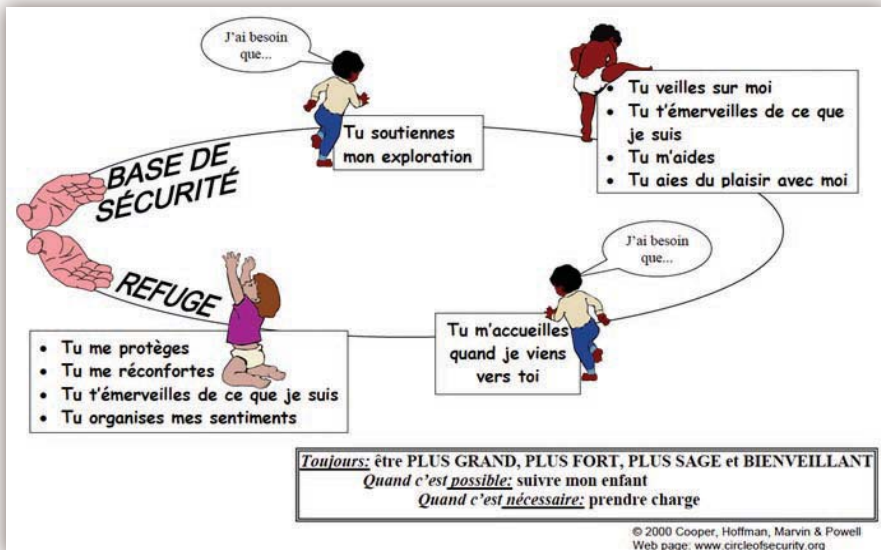


Fig. 2. Le cercle de la sécurité (Marvin, Cooper, Hoffman, & Powell, 2002)

Il a été observé que la qualité de l'attachement a un impact sur le développement de l'enfant dans la mesure où les représentations d'attachement vont servir de filtres à travers lesquels l'individu interprète les nouvelles expériences (Bowlby, 1996). Les enfants sécures gèrent les situations de manière plus autonome, sont plus compétents au niveau socio-relacionnel (Weinfeld, Sroufe, Egeland & Carlson, 2008). La sécurité de l'attachement pendant la petite enfance constitue un facteur protecteur important pour l'individu qui est plus à même de fonctionner adéquatement, même dans l'adversité (Miljkovitch, 2009).

> S'agirait-il d'une fatalité ?

Ou, pour paraphraser certains best-sellers, qui ont marqué les esprits : tout se jouerait-il avant un an ?

Non, heureusement non ! Bowlby (2011) insiste pour dire que l'attachement se construit durant toute la vie. Les croyances peuvent évoluer, se modifier en fonction des expériences vécues par l'enfant. Pour l'adulte de référence de l'enfant, il s'agira de chercher à être une base de sécurité pour l'enfant.

> Retour dans la cour de récréation

Pour l'enfant qui cherche à obtenir le vélo de Paul, oser dire son désaccord, traverser les émotions inhérentes à la situation de conflit, se sentir capable d'obtenir le vélo, nécessite d'avoir expérimenté que cela est possible avec un minimum de sécurité; qu'il a des ressources pour gérer des situations de stress et qu'il est entendu en situation de difficulté.

Pour le parent, l'enseignant, l'éducateur, soutenir la capacité des enfants à gérer positivement des conflits consisterait alors à leur offrir des situations où ils expérimentent cela. Comment fournir cette base de sécurité à l'enfant ? Quelles sont les clés qui aideront l'adulte à montrer la sensibilité nécessaire à l'enfant ? Quelles grilles d'observation pour comprendre le besoin spécifique de sécurité de l'enfant ?

Vivre un conflit peut représenter un stress. En construisant avec l'enfant la confiance dans la disponibilité d'une base de sécurité, l'adulte lui offre aussi la possibilité d'explorer de nouveaux modes de gestion de ses conflits. En ce sens, la théorie de l'attachement offre une grille de compréhension de l'enfant particulièrement éclairante.

**Marie-Noëlle de Theux-Heymans,
Psychopédagogue, Formatrice d'adultes
formée à la théorie de l'attachement**

>> Pour aller plus loin...

- Bowlby, J. (1954). *Soins maternels et santé mentale*, Cahiers de l'O.M.S., Genève.
- Bowlby, J. (2011). *Le lien, la psychanalyse et l'art d'être parent* (Wiat Yvane, Trad.). Albin Michel (œuvre originale publiée en 1988).
- Guédeney, N. (2010). *L'attachement, un lien vital*. Bruxelles : Flabert édition et Yapaka.be, Col. Temps d'arrêt/lectures.
- Lemieux, J. (2004). *L'adoption internationale, démystifier le rêve pour mieux vivre la réalité*. Montréal : Le monde est ailleurs inc.
- Miljkovitch, R. (2009). *L'attachement au niveau des représentations*. In N. Guédeney & A. Guédeney (Eds). *L'attachement : approche théorique du bébé à la personne âgée* (p. 39-48). Issy-les-Moulineaux : Elsevier-Masson.

⁽¹⁾ Formation « *Tous égaux face au conflit ?* »

Découvrez, grâce à la théorie de l'attachement, une nouvelle grille de lecture permettant une compréhension des attitudes des uns et des autres face au conflit et un développement de nouvelles attitudes en gestion de conflits, les mardis 7 & 14 février 2012.

Info & inscription : +32(0)81 55 41 40 • info@universitedepaix.be • www.universitedepaix.be

COMMUNIQUER

L'Université de Paix présente un cycle de conférences, ouvertes à tous, entièrement consacré à la prévention et à la gestion positive des conflits...

Durant cette année culturelle, 8 conférences⁽¹⁾ se tiendront un mardi par mois à 19h30. Ce cycle réunira des intervenants ayant à cœur de partager leurs connaissances et expériences, dont Cathy Van Dorslaer « *Pour que nos enfants ne soient ni rois, ni tyrans* » (mardi 13 décembre 2011).

Pour que nos enfants ne soient ni rois, ni tyrans

On l'observe, on l'entend dire, on le vit parfois au quotidien : les tout-petits, les enfants, les adolescents malmènent leurs parents, leurs enseignants. Les colères, les disputes permanentes, le manque de respect, le refus des règles, le manque d'aptitude à l'effort rendent difficile, voire impossible, la mission d'éducation des adultes qui les encadrent.

Pourquoi en est-on arrivé là ? Que convient-il de mettre en place ?

> Un peu de vocabulaire

Les termes « enfant roi » font à présent partie intégrante de notre vocabulaire. Les termes « enfant tyran » sont apparus depuis peu.

Ces appellations me paraissent injustes car elles laissent penser que, par une alchimie qui nous échapperait, les enfants sont peu à peu devenus des dictateurs brimant et persécutant les adultes qui les encadrent. Non, les enfants rois, les enfants tyrans sont la conséquence d'une modification progressive des attitudes des adultes en charge d'enfants.

Les parents de l'après-guerre, ne voulant pas faire revivre à leurs enfants les privations de l'occupation, créent l'enfant roi, à qui, matériellement, rien ou peu sera refusé.

Les parents des années 70, stimulés par la société de consommation que la crise n'a pas encore atteinte, confirment la tendance et créent l'enfant tyran.

À partir des années 90, la crise économique est bien présente. La confiance dans l'état et son autorité se perd. Le crédo de l'épanouissement par le travail disparaît. L'acceptation de contraintes pour pouvoir s'élever n'est plus de rigueur. Les parents, nés dans cette modification des valeurs,

qui continuent à tout accorder à leurs enfants sans contrepartie créent ce que certains auteurs appellent les « terroristes relationnels ».

> D'un extrême à l'autre

La terminologie met en lumière les résultats d'une modification de la conception de l'éducation des enfants. Évolution que l'on peut lier à l'histoire de notre société occidentale.

Jusqu'au milieu du XXe siècle, à l'école (quand elle existera) comme en famille, les adultes recherchent principalement l'obéissance des enfants. Certains frappent, isolent, humilient, excluent,... peu importent les conséquences physiques, intellectuelles ou psychiques.

Ces comportements nous semblent à présent révoltants mais quelle place avait l'enfance, au XVIIe siècle, par exemple, quand l'espérance de vie était de 30 ans ? Si Rousseau et Condorcet défendaient, dans leurs écrits, le respect des enfants, la plupart de ceux qui venaient au monde avaient à peine le temps de contribuer à la survie de leur famille et d'assurer une descendance.

Vers 1950, les Sciences Humaines incitent les parents à écouter leurs enfants. Françoise Dolto et d'autres présentent l'enfant comme une personne dont il convient de décoder et de prendre en compte les demandes.

Mai 68 va provoquer le basculement d'un extrême à l'autre. Non seulement le développement personnel, la créativité, la liberté, l'affirmation de soi ont fait leur chemin dans les mentalités mais la toute-puissance de l'autorité parentale (paternelle à l'époque) est dénoncée, rejetée. Les adultes perdent du pouvoir, les jeunes en gagnent.

Le XXIe siècle va confirmer et étendre à l'enfant les connaissances acquises en Sciences Humaines : l'enfant est encouragé à identifier et exprimer ses émotions, l'adulte est incité à

l'écouter, à reformuler, à accepter sans jugement. Un juste équilibre aurait pu être atteint si l'évolution de la société n'avait pas affaibli, voire réduit à néant la représentation du rôle de l'adulte, sa conscience d'un cadre à assurer, d'un apprentissage à assurer et à maintenir.

L'école qui ne semble plus être le seul tremplin pour garantir la réussite d'une vie adulte oblige paradoxalement les jeunes à y rester de plus en plus longtemps. Les enseignants ont parfois bien du mal à canaliser ces enfants et ces jeunes, habitués à exprimer leurs désirs et à les voir assouvis, sans contrainte ni obligation. Ont-ils conscience qu'ils ont à le faire ?

Les parents, un parent seul bien souvent, privilégient la relation, souhaitent atténuer les frustrations que la vie moderne amène. Ont-ils conscience que, ce faisant, ils présument à tort que l'enfant devient adulte de lui-même, sans cadre ni limite pour le protéger, le contenir, l'élever, le fortifier ?

> Un juste équilibre

Les ouvrages pédagogiques de ces dix dernières années semblent montrer une prise de conscience. De nombreux titres défient les tabous et les mots « punition », « sanction » et « autorité » refont leur apparition. L'histoire nous dira si le risque de passer à nouveau d'un extrême à l'autre sera évité.

Pour ma part, j'espère que la ligne de conduite proposée par Patrick Traube sera suivie : « *Pour croître et se développer psychologiquement, l'enfant a impérieusement besoin d'Amour. Pour croître et se développer psychologiquement, l'enfant a impérieusement besoin de Loi. Il n'a pas besoin d'Amour OU de Loi ; il a besoin d'Amour ET de Loi* ».

> Besoin d'Amour

En famille, l'enfant a besoin que le parent prenne du temps pour écouter ses peurs, ses joies, ses tristesses, ses colères et ses frustrations. En décodant le non-verbal du tout-petit et en y mettant des mots. En prévoyant un temps pour ces moments d'échange chez les plus grands, en posant les bonnes questions, en attendant les réponses, en reformulant les besoins fondamentaux évoqués, en les reconnaissant, en évoquant avec lui les divers moyens de les satisfaire.

Si le droit à l'écoute de l'enfant me semble reconnu par la plupart, je m'interroge sur les moyens qui sont mis en place pour le satisfaire. Les parents, j'en suis convaincue, ont le souci de l'épanouissement de leurs enfants, de leur bien-

être, de leur réussite, de leur avenir. Pourtant, pris dans les contraintes et les exigences d'un rythme de vie moderne, prennent-ils suffisamment le temps d'écouter, d'être ébranlés, d'être remis en cause dans leur façon d'aimer ? Y a-t-il un temps suffisant pour les gestes, les regards, les silences, les mots, ce qui symbolise et ancre de façon immatérielle et pourtant forte l'impression, la conviction d'être aimé ?

À l'école, où les compétences à acquérir et les matières à voir prédominent, un temps, un lieu, un responsable sont-ils prévus pour que l'enfant, l'adolescent puissent se dire et être reconnus ? Quels temps, quels lieux, quelles méthodologies sont-ils prévus pour que l'élève prenne sa place dans un groupe, conserve l'estime de soi, résolve les conflits inhérents à la vie en communauté, arrive à entrevoir les façons de dépasser ses éventuels échecs ?

> Besoin de Loi

L'autorité de l'adulte est un pont entre le monde de l'enfance et la réalité extérieure, un filtre de protection entre les désirs de l'enfant, de l'adolescent et le monde qui peut se révéler dangereux et agressant.

C'est grâce aux règles énoncées par les parents que l'enfant saura comment agir sans se mettre en danger, comment entrer en relation avec les autres de façon adéquate, comment évoluer petit à petit vers un âge où il sera apte à définir de lui-même une conduite adaptée et responsable, où il sera devenu adulte.

Des règles sont non-négociables : *Je dois toujours savoir où tu es. Je veux que tu t'habilles chaudement quand il fait froid,...*

D'autres sont négociables : *Trouve le moyen de m'avertir, sans mensonge, de l'endroit où tu te trouves. Choisis le vêtement chaud qui me garantit que tu ne tomberas pas malade.*

À l'école, la sécurité des personnes et du matériel, la vie en groupe, les apprentissages doivent être garantis par un règlement.

Des règles sont non-négociables : *Je ne peux pas sortir de l'école sans autorisation. Je ne peux pas frapper,...*

D'autres sont négociables et peuvent être décidées par le groupe : *Lorsque j'ai fini mon travail avant les autres, je peux m'occuper en silence en prenant un livre dans la bibliothèque ou en coloriant un mandala.*

Les règles édictées en famille ou à l'école ne seront efficaces que si leur non-respect entraîne une conséquence : une sanction.

Ce mot, devenu tabou, est étymologiquement lié à « sanctifier », rendre sacré. La sanction, annoncée

puis imposée si la règle a été enfreinte, doit être une contrainte ferme qui n'a pas pour but d'être pénible mais de rendre responsable et d'offrir la possibilité de réparer le préjudice.

Qu'elle soit édictée en famille ou à l'école, la sanction éducative doit aborder trois volets :

- prévoir une réparation des dommages physiques ou symboliques,
- contraindre à la privation momentanée d'un droit,
- aborder absolument une réflexion sur les raisons personnelles qui ont amené à enfreindre la règle.

> Mon constat

Je suis mère de deux enfants, devenus adolescents puis adultes.

J'enseigne depuis plus de 25 ans à des adolescents dits « difficiles ».

J'anime des stages pour enfants.

Je travaille avec de très nombreuses équipes d'adultes encadrant des enfants ou des adolescents.

Mon constat est double.

À une époque où l'enfance et l'adolescence ont, enfin, pleinement le temps de se vivre, où leur écoute fait force de loi, les parents (et je m'implique moi-même) passent parfois à côté de cette merveilleuse opportunité. Pris par un train de vie exigeant et stressant, ils ne trouvent ou ne prennent pas le temps d'un réel dialogue, laissant à d'autres (les médias sous toutes leurs formes parfois) le soin de répondre au besoin criant de leurs enfants d'être reconnus, rassurés, soutenus, encouragés, guidés.

Les enfants et les adolescents ont bien moins de peine qu'on ne le pense à reconnaître la nécessité et l'efficacité des règles, à s'y plier, à accepter les sanctions en cas d'infraction.

Si de plus en plus d'adultes sont convaincus de la nécessité d'un retour à la Loi, ils ont bien plus de peine qu'on ne le pense (et je m'implique moi-même) à penser des règles, à les énoncer, à les justifier et à en garantir le respect, à les respecter eux-mêmes.

> En conclusion...

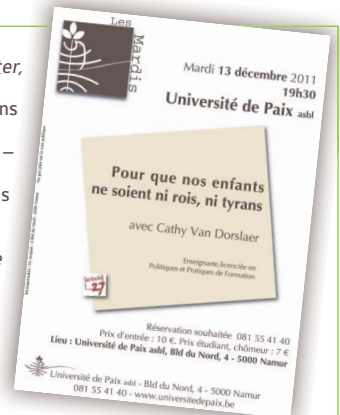
La Saint-Nicolas et Noël approchent, les publicités et les devantures des magasins nous le rappellent. Je serais heureuse si, dans la cheminée ou au pied du sapin, des cadeaux insolites remplaçaient les jouets multicolores et bruyants, les GSM, consoles DS, ordinateurs : des books pour des câlins, pour une promenade main dans la main à écouter son petit babiller, pour une journée sans courir et sans crier « Dépêche-toi », pour la fabrication en famille d'un tableau des charges à remplir par les petits et par les grands, pour un grand jeu familial et intergénérationnel de recherche du plus grand nombre de solutions pour répondre aux questions : « *Quels jeux choisir pour moins me disputer ? Comment dire à Madame que je n'ai pas compris sans qu'elle s'énerve ? Que faire pour arriver à rester assis sur une chaise ? Comment faire quand je sens que mes parents sont énervés ? Comment faire quand je rentre énervé par mon travail, mon patron ? Comment garder la maison rangée ?...* »

Cathy Van Dorslaer

Enseignante, Licenciée en politiques et pratiques de formation

>> Pour aller plus loin...

- Dumonteil-Kremer C. (2004). *Poser des limites à son enfant et le respecter*, Editions Jouvence.
- Faure JP. (2005). *Eduquer sans punitions ni récompenses*, Editions Jouvence.
- Winterhoff M. (2010). *Pourquoi nos enfants deviennent des tyrans – L'échec de la relation adulte-enfant*, Ixelles Editions
- (2006). *Pour une sanction non-violente – Repères éducatifs*, Editions Non-violence Actualité.
- Traube P. (2002). *Eduquer c'est aussi punir*, Editions Labor.
- Halmos C. (2006). *Pourquoi l'amour ne suffit pas – Aider l'enfant à se construire*, Nil Editions.
- Halmos C. (2006). *L'autorité expliquée aux parents*, Nil Editions.
- Clerget S. et Costa-Prades B. (2007). *Parents, osez vous faire obéir*, Albin Michel.
- (2006). *Super Nanny – Tous les bons conseils de Cathy*, Editions Hachette.
- Bacus A. (2005). *L'autorité : Pourquoi ? Comment ? De la petite enfance à l'adolescence*, Editions Marabout.
- Pleux D. (2006). *De l'enfant roi à l'enfant tyran*, Editions Odile Jacob Poches.
- Deny M. (2009). *L'autorité. Conseils et astuces au quotidien*, Editions Nathan.



(1) Vous pouvez découvrir le programme complet du cycle des conférences sur : www.universitedepaix.be

VIVRE ENSEMBLE



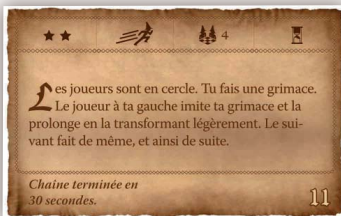
Sortez au plus vite de la forteresse de la maléfique sorcière Belfedar, mais ne laissez aucune porte close car le piège se refermerait sur vous et vous seriez maudits pour l'éternité ! Gare aux fioles de sortilèges, aux pièges et aux portes qui se referment d'un seul coup ! C'est ensemble que vous avez pénétré dans la forteresse et c'est ensemble qu'il faudra en sortir ... ou y croupir. Si un seul d'entre vous ne peut gagner la sortie ou qu'une des portes reste fermée, toute votre troupe se verra emprisonnée à jamais et condamnée à amuser les vieux jours de Belfedar. Parviendrez-vous à ouvrir chaque porte avant qu'il ne soit trop tard ?... Arriverez-vous à quitter les murs de la forteresse ?... Pourrez-vous rejoindre le Royaume merveilleux d'Uménia ?... Rien n'est moins sûr !

Belfedar, un jeu plateau coopératif hors du commun !

*Apprendre à coopérer en s'amusant !
Prévenir la violence et gérer les conflits autrement*

Belfedar est un jeu coopératif qui permet de développer des habiletés sociales utiles pour prévenir la violence et gérer positivement les conflits, à travers des activités ayant pour but de : mieux se connaître et mieux connaître les autres, développer l'estime de soi, favoriser l'expression et la créativité, l'expression et la gestion des émotions, l'écoute, la coopération,...

Les 250 défis proposés sont actifs et interactifs : mimes, dessins, jeux passant par la parole, l'écriture, le mouvement, le chant,... En plus de l'amusement que cette diversité apporte, ce jeu est l'occasion pour chacun d'exercer ses talents propres afin que les ressources des joueurs se complètent pour réussir les défis. Voici un exemple de défis coopératifs...



Belfedar a été créé en réponse à la demande croissante des acteurs de terrain de bénéficier d'outils directement utilisables avec les jeunes. Sur base de notre expérience dans l'apprentissage à la gestion positive des conflits, les activités que nous pratiquons avec les jeunes ont été adaptées en version « plateau ».

Belfedar est le fruit d'un travail de 4 années de conception, de testing (plus de 200 parties jouées avec les prototypes), d'ajustements (notamment grâce aux conseils de Pascal Deru⁽¹⁾), de fabrication (Art of Games sprl),...

Si Belfedar peut se jouer dès 10 ans, en famille ou entre amis, il peut aussi se vivre lors d'animations (extra)scolaires. Un guide d'animation permet aux personnes intéressées de dépasser la partie de jeu, par exemple : en choisissant les défis à jouer selon la connaissance qu'elles ont du groupe ou les objectifs qu'elles se fixent ; en instaurant des règles de vie en plus des règles du jeu (comme « *Je ne fais mal ni avec les mots ni avec les gestes* ») ; en posant des questions sur le vécu des participants à la fin de la partie, ...

Une question régulièrement posée : *Comment faire le lien entre Belfedar et l'école ?*

Il est possible de choisir les défis coopératifs développant des habiletés scolaires se retrouvant dans certains cours. Ainsi, certains défis faisant appel à l'expression orale et écrite peuvent être utilisés dans le cours de français. L'expression corporelle proposée dans d'autres défis peut être reliée à des compétences travaillées lors de cours de sport ou d'expression corporelle. Par ailleurs, les habiletés sociales favorisées dans tous les défis peuvent être utiles dans des cours de communication ou des cours philosophiques (religion, morale,...). Lorsque le jeu sera édité en néerlandais et en espagnol, il sera carrément possible d'y jouer lors d'un cours de langue. Il y a enfin toujours moyen de créer des défis coopératifs qui développent des compétences propres aux autres cours : des défis coopératifs en math, en géo, en sciences pourquoi pas ?

Belfedar favorisant la création de liens d'appartenance dans un groupe, le jeu prend tout son sens lors d'activités qui consistent à mieux se connaître entre élèves, lors de voyages scolaires

ou de retraites, lors de moments d'étude libre, lors de journées situées entre la fin des examens et les vacances scolaires, lors des moments de garderie après l'école, pendant les récréations,...

Afin de sensibiliser le monde de l'enseignement à la gestion positive des conflits, la Fondation Evens⁽²⁾ souhaite sortir ce jeu dans différentes langues européennes.

La distribution du jeu n'est que le premier pas d'un projet plus large. Dans un second temps des ateliers et des formations liés au jeu seront organisés par des partenaires. La version française est la première à sortir. Grâce au concours financier et logistique de la Fondation Evens, 1000 boîtes de jeu seront disponibles en décembre à l'Université de Paix, et 1000 autres au siège de Non-Violence Actualité⁽³⁾ en France. Bientôt le jeu sera traduit dans d'autres langues, comme l'espagnol, le néerlandais et le polonais.

> Trois occasions de découvrir le jeu Belfedar...

Du 19 au 23 octobre 2011, le Salon de l'Éducation à Namur a été l'occasion du lancement de Belfedar. Pour cet événement, un prototype a été consulté au stand de l'Université de Paix, les premières



commandes de jeux ont été finalisées, et une conférence lors de laquelle des explications plus détaillées sur le jeu Belfedar ont été proposées. Une septantaine de personnes ont assisté à la conférence interactive en présence de Marjolein Delvou, responsable Éducation à la Paix pour la Fondation Evens.

Du 24 au 27 novembre 2011, lors du Salon européen de l'Éducation à Paris les 100 premiers exemplaires du jeu ont été vendus. Une conférence explicative et interactive sur Belfedar a été également proposée.

Le mercredi 7 décembre 2011, que vous soyez éducateur, animateur, enseignant, futur professionnel de l'éducation, ... l'Université de Paix vous donne rendez-vous, de 13h30 à 15h30, pour une animation gratuite autour du jeu Belfedar⁽⁴⁾.

Maintenant, à vous de jouer !

Christelle Lacour
Formatrice à l'Université de Paix
Conceptrice de Belfedar

⁽¹⁾ Pascal Deru - responsable du magasin « Casse-noisettes » à Bruxelles, créateur du jeu coopératif « Tchang » et auteur du livre « Le jeu vous va si bien ». Infos : www.casse-noisettes.be

Vous retrouverez Pascal Deru lors de la formation proposée par l'Université de Paix, « Jouer nous rend vivants », le samedi 31 mars 2012.

⁽²⁾ La **Fondation Evens** - fondation d'utilité publique ayant son siège à Anvers - initie et soutient des projets et décerne des prix biennaux, pour contribuer au progrès et au renforcement d'une Europe fondée sur la diversité culturelle et sociale. Elle est active dans les domaines de l'Éducation à la paix, des Médias et de la Citoyenneté européenne. Par ses actions dans le cadre du programme Éducation à la paix, la Fondation souhaite encourager les enfants, les adolescents et les adultes à construire une pensée critique et à devenir les agents d'une « culture de la paix » dans leurs familles, leurs écoles, leurs réseaux sociaux, leurs collectivités. C'est dans ce cadre que la Fondation Evens soutient la démarche de l'Université de Paix en apportant son aide financière à la conception, la fabrication et la diffusion du jeu Belfedar et des animations qui y sont liées.



Infos : www.evensfoundation.be

⁽³⁾ **Non-Violence Actualité** est un centre de ressources français sur la gestion non-violente des relations et des conflits. Il édite et diffuse du matériel pédagogique destiné à la prévention des violences et à l'éducation au mieux vivre ensemble : livres, vidéo, affiches, dossiers, jeux coopératifs, mallettes pédagogiques, ... NVA s'occupe de la promotion et de la diffusion du jeu Belfedar en France.

Infos : www.nonviolence-actualite.org



⁽⁴⁾ Inscription gratuite, à l'**animation « Belfedar »** : 081 55 41 40 ou info@universitedepaix.be

> Plus détails en page 21 de ce Trimestriel

Comment se procurer Belfedar ?

Le jeu « Belfedar » est vendu, hors frais de port, 30 euros/pièce.

Les enseignants bénéficient d'un prix spécial : 25 euros.

Et pour les écoles qui commandent un pack Belfedar (4 boîtes), le coût est de 80 euros. Le jeu peut être commandé dès maintenant sur www.universitedepaix.be et sera disponible à l'Université de Paix mi-décembre 2011.

Pour plus d'informations sur le jeu, ses objectifs, son contenu et les événements qui y sont liés, rendez-vous sur www.belfedar.org.



VIVRE ENSEMBLE

Durant une semaine, du 3 au 7 octobre 2011, l'équipe de l'Université de Paix a accueilli deux représentants de l'association canadienne GCC La Violence !⁽¹⁾ : Benoît O'Hara, Directeur général de l'association et Martin Deslandes, animateur intervenant scolaire.



Échanges de pratiques professionnelles

Au travers de ce projet d'échanges de pratiques professionnelles, il s'agit de permettre aux animateurs, formateurs,... aux acteurs de terrain de partager et d'échanger leurs expériences avec d'autres professionnels de l'éducation non-formelle.

Entre le projet d'éducation à la paix et à la citoyenneté de l'Université de Paix et celui de GCC La violence ! de Montréal (Canada), il existe nombre de similitudes et de différences. Il s'agit, entre autres, de créer un maillage professionnel au service de la promotion d'une culture de la paix, du bien-être et du bien vivre ensemble des jeunes et des adultes en charge de leur éducation et/ou socialisation.

Cet échange s'inscrit dans la continuité d'une demi-journée de sensibilisation au programme de formation de longue durée de développement d'habiletés sociales « Graines de médiateurs » et ce, dans le cadre d'une visite d'étude organisée en novembre 2009 par le Bureau International de la Jeunesse (BIJ) et l'Office Québec Wallonie Bruxelles pour la Jeunesse.

Cet échange vise à apporter un éclairage différent sur les questions de prévention et de gestion créatives et non-violentes des conflits, plus particulièrement sur des outils de développement de l'estime de soi tels que proposés à l'Université de Paix. Cet échange

se construit sur un aller-retour, et l'accueil futur de membres de l'équipe de l'Université de Paix, à Montréal.

> Témoignage de Benoît O'Hara...

Ma première rencontre avec l'équipe de l'Université de Paix remonte à novembre 2009. À cette époque, je participais à un projet d'échange organisé par le Bureau International de la Jeunesse (BIJ) et l'Office Québec Wallonie Bruxelles pour la Jeunesse. Ce fut donc une brève initiation d'une demi-journée à la médiation par les pairs. Je suis reparti de cette journée sans me douter que deux ans plus tard, j'y retournerais.

Entre temps, au Québec, l'organisme GCC La Violence ! via son secteur d'animation en milieu scolaire d'ateliers abordant la prévention de la violence, recevait de plus en plus de demandes pour élaborer une thématique traitant directement de l'estime personnelle. Nous avons donc cherché ce qui se faisait déjà en la matière. Les résultats québécois ne nous satisfaisaient pas. Nous cherchions parallèlement une raison de retourner à l'International et l'addition s'est fait dans nos têtes. J'avais gardé mes documentations de 2009, j'ai donc contacté l'Université de Paix qui pouvait répondre à notre objectif de développer ou d'adapter les outils existants à notre réalité.

La réponse de la part de notre partenaire belge fut rapide et positive. Il n'en fallait pas plus pour mettre en branle un projet commun d'une durée d'une semaine. C'était trop court, bien évidemment! L'équipe est superbe, très intéressante, dynamique, des gens de coeur quoi! Nous fûmes épatés par le professionnalisme des outils et de leurs présentations. Déjà, à notre première journée sur place, on nous avait donné tous les outils que nous recherchions pour nous inspirer. Le voyage aurait pu se terminer à ce moment-là et j'aurais été satisfait. Le reste de la semaine n'était que *pur bonbon*. J'ai apprécié la qualité des animations, j'ai vécu (et même deux fois plutôt qu'une en ce qui a trait à certains ateliers) les différentes séances animées. J'ai pu prendre le pouls des participants de tous âges et de réalités contraires (enseignants/éducateurs vs étudiants).

Au niveau de l'accueil, l'ouverture de toute l'équipe à nous recevoir n'était que remarquable. Plusieurs fois, les gens se sont assurés que nous trouvions réponse à nos objectifs et ce fut des plus appréciés.

À cette équipe je dis, sachant que nous pourrons vous accueillir au Québec très bientôt je l'espère, je déploierai autant d'efforts que vous l'avez fait à notre égard, afin de m'assurer que vous trouverez ce que vous cherchez !

> **Témoignage de Martin Deslandes...**

Je travaille pour l'organisme *GCC La Violence!* comme animateur intervenant scolaire.

J'anime plusieurs ateliers sur la prévention et la sensibilisation de la violence pour des groupes d'écoles primaires, secondaires et des organismes d'insertion socioprofessionnelle. Durant la première semaine d'octobre, j'ai eu la chance de rencontrer l'équipe de l'Université de Paix et d'assister à différentes formations animées par les formateurs de l'Université de Paix (dont des ateliers « Graines de médiateurs » et « Médiation par les pairs »). Lors de mon séjour, j'espérais recueillir le plus d'informations et d'idées que je pourrais utiliser dans nos animations. En plus de repartir avec les livres « Graines de médiateurs 1 et 2 », j'ai pu consulter et rapporter des outils sur l'estime de soi. Que ce soit au niveau des enfants, des adolescents ou des jeunes adultes, l'estime de soi est un sujet que *GCC La violence !* doit aborder. Donc, il est clair qu'avec mes collègues nous allons réutiliser ces outils et y ajouter notre touche personnelle.

Je tiens à remercier les membres de l'équipe de l'Université de Paix pour nous avoir si bien accueillis et de nous avoir laissé une place pour nous exprimer lors des différentes formations. Nous avons la chance d'être plus que des observateurs lors des animations. Nous y assistons aussi en tant que participants et nous avons notre place pour exprimer notre point de vue sur les sujets.

Un merci tout spécial à Christine qui a fait en sorte que notre séjour soit des plus agréables. Au niveau professionnel, elle a su répondre à nos questions et/ou nous diriger vers les personnes ressources.

Propos recueillis par Christine Cuvelier, Chargée de relations publiques

⁽¹⁾ GCC La violence ! Groupe Communautaire Contre la Violence
Sa mission est de prévenir la violence et la criminalité en effectuant la promotion des comportements pacifiques et des solutions de rechange à la violence.
Pour maximiser l'impact de ses actions, trois volets d'intervention sont développés :

- **le volet d'intervention en milieu scolaire**
ateliers thématiques touchant différentes problématiques sociales vécues par les jeunes de 10 à 25 ans et leur famille;
- **le volet d'intervention en milieu HLM, le projet « L'Apparte »**
centre d'intervention psychosociale aménagé au cœur d'un plan d'ensemble HLM;
- **le volet d'intervention ethnologique**
intervention axée sur la prévention de la violence, adaptée aux groupes issus des minorités ethnoculturelles et des sous-cultures québécoises.

Infos : www.gcclaviolence.org

ACTIVITÉS DE CET AUTOMNE

Le Prix européen Evens d'Éducation à la Paix



Ce 20 septembre, l'Université de Paix a été sélectionnée comme candidate pour le Prix européen d'Éducation à la Paix.

Julie Duelz et Christelle Lacour –formatrices à l'Université de Paix– sont rendues à Barcelone pour cet événement. Onze autres associations, venant de 10 pays européens, ont été présélectionnées pour leur programme de formation d'enseignants et d'apprentissage de la gestion des conflits aux enfants et aux jeunes.

Les différentes associations ont été invitées à participer à un séminaire d'échanges de pratiques avant la remise du prix. Ces échanges furent très riches, mettant en lumière forces et difficultés communes aux différentes institutions.

Le prix a été remis par la Fondation Evens à la *Escola de Cultura de Pau (Espagne)*.

Promotion d'un guide promouvant la culture de paix dans l'espace francophone : le projet Confejes



La CONFESJES (Conférence des Ministres de la Jeunesse et des Sports de la Francophonie) a initié, depuis 2000, des rencontres de réflexion sur les stratégies de promotion d'une culture de paix dans les pays membres de la francophonie à travers l'éducation civique et la formation des jeunes à la citoyenneté.

Ce projet auquel l'Université de Paix participe depuis 2002 a pour objectifs de :

- déterminer les besoins et objectifs possibles en matière de culture de paix
- identifier les caractéristiques des différents types de jeunes
- déterminer des approches méthodologiques, supports didactiques les plus appropriés aux caractéristiques des types de jeunesse identifiés
- recenser les ressources existantes
- examiner la possibilité d'une insertion de l'ensemble ainsi élaboré dans un projet global de formation ou d'éducation de la jeunesse francophone
- harmoniser et finaliser des contenus de formation pour des animateurs polyvalents pour la promotion de la culture de paix, de la citoyenneté et l'organisation d'événements de masse
- identifier des activités et structures extrascolaires susceptibles de servir de cadre de promotion d'une culture de paix (ici, le vecteur choisi est le sport)

La rencontre, qui a eu lieu du 26 au 30 septembre 2011 à Dakar (Sénégal), est la suite logique du travail débuté à Kinshasa (2002) poursuivi à Dakar (2007) et à Antananarivo (2010), à savoir l'édition et la promotion d'un guide promouvant la culture de paix dans l'espace francophone. Le but que veut atteindre cette production est d'informer les « cadres de la jeunesse » et surtout les jeunes de pratiques participatives les impliquant davantage aux entreprises de développement et de gestion démocratique de la vie collective que ce soit au niveau local, régional, national ou international.

Remise des Certificats



Ce vendredi 23 septembre à 19h30, les candidats 2010-2011 aux

- Certificat en gestion positive des conflits interpersonnels
- et Certificat en gestion positive des conflits avec les jeunes (5-17 ans) ont reçu le Certificat, labellisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Ce fut aussi l'occasion d'accueillir les nouveaux candidats aux deux formations de longue durée 2011-2012 : échange entre anciens et nouveaux candidats, rencontre avec les formateurs et coordinateurs,...

Table ronde de l'UFAPEC

Ce 6 octobre, l'UFAPEC organisait à Schaerbeek, une table ronde « *De nouvelles idées pour faire bouger votre école !* », une occasion pour les parents de rencontrer des partenaires de l'enseignement –dont l'Université de Paix– et de réfléchir au lancement de nouveaux projets autour de 3 ateliers :

- Bilinguisme : mythe ou réalité ?
- Quelles clés pour une école multiculturelle ?
- La médiation comme régulateur des conflits :

une nouvelle occasion par le biais d'une conférence interactive, de faire vivre aux participants les 4 rouages du programme de formation « Médiation pour les pairs »



18^{ème} Salon de l'Éducation (Namur)



L'Université de Paix était présente au sein du village de l'extrascolaire –coordonné par la Confédération des Organisations de Jeunesse (COJ)– au Salon de l'Éducation de Namur, qui s'est tenu du 19 au 23 octobre 2011.

Informier et proposer aux parents, enseignants, éducateurs,... des pistes et des outils en prévention et en gestion des conflits avec les enfants et les adolescents et... y faire face.

Un plus...

Cette année, la journée du samedi 22 octobre était consacrée aux professionnels du secteur de l'accueil extrascolaire : accueillants, animateurs, responsables de projets, coordinateurs ATL, pouvoirs organisateurs,... Son objectif était de soutenir l'identité professionnelle de ce public, de mettre en valeur les richesses de ce secteur et de favoriser sa reconnaissance.

Au programme :

- une journée de formation capitalisable : cette journée pouvait être valorisée comme journée de formation continue pour des professionnels du secteur de l'accueil extrascolaire.
- un programme spécifique : des conférences, forums, ateliers dont les thèmes étaient adaptés à la réalité de ce secteur pour favoriser l'échange entre ces professionnels et la rencontre avec d'autres acteurs de l'éducation.
- une journée gratuite via une inscription auprès d'un des partenaires.
- un accueil spécifique et convivial pour tous les professionnels inscrits à cette journée.
- un moment pour les coordinateurs ATL de provinces différentes : une occasion, pour eux, de rencontre et de partage d'expériences.

Cette journée était organisée en partenariat avec



NOUVELLES

Rendez-vous sur notre nouveau site web

Visitez notre nouveau site internet : une nouvelle présentation, un nouveau design, de nouvelles rubriques,...pour une vision plus claire et plus dynamique de l'action de l'Université de Paix.

Vous y retrouverez toute l'actualité de l'association :

- une présentation détaillée des activités : formations, conférences,...
- une revue de presse, des vidéos et témoignages
- des ressources : fiches d'activités reproductibles, articles et périodiques à télécharger,...
- une boutique en ligne
- le programme d'activités 2011-2012 à télécharger
- ...



www.universitedepaix.be

I Am Not Scared



Le harcèlement à l'école est un défi important auquel tous les systèmes éducatifs européens doivent faire face. Afin de trouver des solutions à ce problème, la Commission européenne finance le projet « I'm not scared » dans le cadre du programme d'apprentissage tout au long de la vie.

Le projet de recherche-action, coordonné pour la Belgique par Inforef, identifiera les meilleures stratégies européennes pour prévenir et combattre le harcèlement à l'école. Pour atteindre cet objectif, les contributions des étudiants (tant ceux qui sont harcelés que ceux qui harcèlent), des professeurs, des directeurs, des parents, des experts en la matière -dont l'Université de Paix- et des décideurs seront utilisés.

Cette approche, ainsi que les analyses des différents points de vue de tous ceux qui sont impliqués dans le combat contre le harcèlement à l'école, permettront une meilleure compréhension de la dynamique du problème.

L'Université de Paix participe à cette recherche-action, depuis le mois de mai de cette année.

Cellules bien-être

Depuis septembre 2011, l'Université de Paix participe au projet-pilote « Cellules Bien-être ». Ce projet, d'une durée de 2 années scolaires, est géré conjointement par :

- Madame Dominique Simonet, Ministre de l'enseignement obligatoire et promotion sociale
- Madame Fadila Laanan, Ministre de la santé
- Madame Évelyne Huytebroek, Ministre de la jeunesse et de l'aide à la jeunesse.

Il a pour objet de distinguer et de relier les différents acteurs actifs dans la promotion de la santé et dans l'éducation au bien-être en milieu scolaire. Les « cellules bien-être » permettent de veiller à la cohérence des différentes interventions en articulant celles-ci sur base des spécificités de chaque partenaire.

En tant qu'accompagnateur, l'Université de Paix poursuit un double objectif :

- favoriser la mobilisation des acteurs autour de la « cellule bien-être », sa création et son organisation ;
- contribuer à la réflexion et à la construction d'un référentiel de « bonnes pratiques » pour la mise en place des cellules, en collaboration avec l'Apes-Ulg et les autres organismes accompagnateurs.

Actuellement, l'Université de Paix accompagne dix établissements secondaires et/ou primaires de différents réseaux et répartis sur deux territoires : Liège et Namur (comprenant également des écoles de la Province du Luxembourg).

C'est parfois à l'initiative d'un éducateur, d'un professeur, du centre PMS ou du directeur de l'établissement que le projet arrive au sein de l'école et rencontre d'autres personnes motivées à créer une cellule bien-être. Ce projet grandit au fur et à mesure des rencontres, de la collaboration, des idées de chacun, des réalités de terrains qui forment tantôt des freins tantôt des leviers sur lesquels s'appuyer pour la mise en place de ces cellules. Travailler en co-construction avec les écoles permet de pérenniser les actions et les relations entre les différents acteurs ; c'est aussi une position innovante pour certains, une dynamique participative qui tient en compte les différents membres de la cellule.

Ce projet nous tient à cœur car il met l'humain en position centrale, il s'inscrit dans une véritable politique de prévention globale et durable et accompagne l'ensemble de la communauté éducative par la mobilisation d'une équipe (reconnue et institutionnalisée) plutôt que par des initiatives individuelles.



Dominique Pire au Musée des Lettres et Manuscrits

Devant l'importance qualitative et quantitative des archives laissées par Dominique Pire, les quatre associations qu'il a fondées - Aide aux Personnes Déplacées, le Service d'Entraide Familiale, Les Iles de Paix et l'Université de Paix - ont décidé de confier leur gestion et leur mise en valeur au Musée récemment créé à Bruxelles, le Musée des Lettres et Manuscrits.

Celui-ci a été inauguré le 22 septembre 2011 avec, pour l'occasion, la mise à l'honneur de George Simenon. Plus de 80.000 manuscrits, dessins exceptionnels, lettres,..., sont exposés par thématiques. Gide, Sartre, Cocteau, Balzac, Flaubert, Verne et Dumas sont présents.



L'ensemble des documents relatifs à Dominique Pire n'est pas encore dépouillé, loin s'en faut. Néanmoins, le Prix Nobel, quelques lettres et manuscrits par exemple de la Reine Elisabeth de Belgique, de Simone de Beauvoir sont déjà disposés dans une vitrine. Une exposition particulière aura lieu après étude de la totalité des documents et objets déposés.

Nous avons pu constater le professionnalisme avec lequel les pièces sont mises en valeur et les moyens importants qui y sont consacrés. Nul doute que ce que nous avons confié au Musée sera traité avec respect et considération.



Bourses de formation

L'Université de Paix offre, durant l'exercice 2011-2012, la réalisation de trois formations de 3 jours (hormis les frais de déplacement) pour un groupe constitué de 12 à 16 personnes, situé en Communauté française de Belgique.

Sélection sur base d'un dossier à transmettre pour le 31 décembre 2011.

Renseignement : Université de Paix
081 55 41 40 - info@universitedepaix.be



Nous comptons sur vous!

L'Université de Paix propose aux enfants, aux adolescents et aux adultes des activités pour développer des relations bienveillantes, pacifiques et enrichissantes avec les autres (que ce soit à la maison, à l'école, dans des lieux de loisirs, dans la rue et dans d'autres lieux de vie sociale), par exemple :

- la formation de longue durée « *Graines de médiateurs : accompagner les enfants dans la gestion positive des conflits* »
- « *Graines de médiateurs II* », un guide pratique paru en novembre 2010
- un jeu de société coopératif « *Belfedar* », à paraître en décembre 2011
- ...

Ces habiletés sociales ainsi que les attitudes d'ouverture, de compréhension, de respect de soi et des autres, acquises par les jeunes seront « des atouts » pour réussir dans leur vie professionnelle, dans leur vie de citoyen comme dans leur vie personnelle et familiale.

Ces activités ont un coût. Souvent, les moyens de ceux qui souhaitent en bénéficier sont insuffisants.

Savez-vous que...

- Si **1000** d'entre-vous nous versent **40 euros**, **250** personnes pourront bénéficier de bourses de formation pour participer aux formations de courte durée programmées dans notre agenda d'activités.
- Si nous recevons **150** dons de **100 euros**, nous pourrions offrir une formation durant une année scolaire aux enfants de **6 classes primaires**.
- Si **400** personnes nous font un don de **5 euros**, **80** outils pédagogiques pourront être octroyés aux écoles, associations,...

Nous savons que nous pouvons compter sur vous !

Tout versement de 40 euros ou plus, versé en une ou plusieurs fois au cours de la même année civile, sur le compte de l'Université de Paix BE73 0010 4197 0360, donne droit à une attestation d'exonération fiscale.

Nous tenons à vous remercier très chaleureusement de votre soutien et de votre générosité.

LIBRAIRIE

> Aloé le magnifique

de Aline de Pétigny

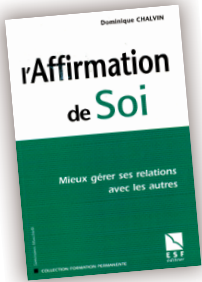
Aloé nous ouvre la porte de la confiance en soi : cette porte si importante pour naviguer sereinement sur le bateau de la vie. Au travers de ce beau voyage, l'auteure met l'accent sur un point essentiel : la peur du regard des autres est une entrave à notre épanouissement personnel.

Éd. Pour penser à l'endroit - Prix : 5 euros (port non compris)



> L'affirmation de soi

Mieux gérer ses relations avec les autres
de Dominique Chalvin



Pour trouver sa place à l'école, à la maison, dans la sphère professionnelle, ... il est nécessaire de savoir s'affirmer. Mais pas n'importe comment. Cet ouvrage explore des pistes pour progresser dans l'affirmation de soi au quotidien.

Éd. ESF – 154 pages
Prix : 24,30 euros (port non compris)

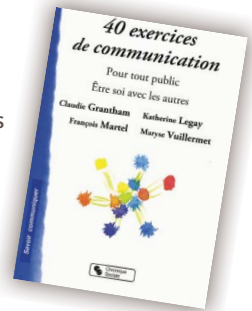
> 40 exercices de communication

de Claudie Grantham, Katherine Legay, François Martel & Maryse Vuillermet

Ces exercices s'organisent autour des thèmes suivants : les aspects corporels dans la communication, la voix et les voix, le rôle et la place de l'intention de l'échange, la place du culturel et l'ethnocentrisme, la dynamique de groupe.

Chaque exercice est détaillé afin d'en faciliter la mise en œuvre.

Éd. Chronique sociale – 104 pages
Prix : 12,70 euros (port non compris)



Outils pédagogiques

Marionnettes de main, particulièrement réalistes et expressives, pour créer des aventures... pour apprendre à s'exprimer, à entrer en relation, à manifester ses émotions,...



> La Girafe

Hauteur : 38 cm
approximativement
Prix : 20 euros (port non compris)

> Le Loup

Hauteur : 38 cm
approximativement
Prix : 20 euros (port non compris)



www.universitedepaix.be

Un livre vous plaît ?

D'un clic, commandez-le en ligne dans la rubrique « Librairie »



BON DE COMMANDE

- > À (photo)copier et à renvoyer à
Université de Paix asbl - 4, Bd du Nord - 5000 NAMUR - info@universitedepaix.be
- > À faxer au +32(0)81-23 18 82
- > À commander directement sur www.universitedepaix.be

Nom :
 Prénom :

Je suis membre adhérent de l'Université de Paix

Adresse de facturation Adresse de livraison
 Adresse privée :
 Code postal : Localité :
 Tél. privé : GSM :
 Email :

Adresse de facturation Adresse de livraison
 Institution :
 Adresse professionnelle :
 Tél. bureau : GSM :
 Fax bureau : Email :

*Merci de compléter clairement ce bon de commande.
 C'est à partir de ces informations que nous vous envoyons les outils pédagogiques.*

Titre de l'ouvrage	Prix unitaire	Quantité commandée	Prix total en euros
Frais d'expédition : • 3 euros pour un envoi unique de 1 livre • 6,50 euros pour un envoi unique d'un guide pratique « Graines de médiateurs II » • 10 euros pour l'envoi d'une boîte de jeu « Belfedar » • Montant évolutif pour toute commande supérieure • Pour l'étranger, nous demander une facture Proforma.	Total de la commande		
	Frais d'expédition		
	Total		

Les prix indiqués sont valables jusqu'au 30 juin 2012

FICHE INDIVIDUELLE D'INSCRIPTION AUX ACTIVITÉS

- > À (photo)copier et à renvoyer à
Université de Paix asbl - 4, Bd du Nord - 5000 Namur - info@universitedepaix.be
- > À faxer au +32(0)81 23 18 82
- > À compléter directement sur www.universitedepaix.be

Nom :	
Prénom :	
Adresse privée :	
Code Postal :	Localité :
Tél. privé :	GSM:
E-mail :	
Activité professionnelle :	
Institution :	
Adresse professionnelle :	
Tél. bureau :	GSM :
Fax bureau :	Email :

*Merci de compléter clairement cette fiche.
C'est à partir de ces informations que nous vous envoyons la confirmation
de votre inscription et autres renseignements pratiques.*

Je m'inscris à la/aux formation(s) suivante(s) :

Intitulé et dates de la formation	Référence
.....
.....
.....
.....
.....

Je m'inscris à la/aux conférence(s) suivante(s) :

Intitulé et date de la conférence	Référence
.....
.....

Je suis membre adhérent de l'Université de Paix

Le paiement des frais de participation de euros sera versé sur le compte BE73 0010 4197 0360 de l'Université de Paix en mentionnant en communication la référence de la (les) formation(s) et/ou de la (les) conférence(s) ainsi que le nom du participant.

Si vous résidez en France, le paiement des frais de participation de euros sera versé sur le compte FR76 3000 3030 8500 0372 9136 231 de l'Université de Paix en mentionnant en communication la référence de la (les) formation(s) et/ou de la (les) conférence(s) ainsi que le nom du participant.

Ce paiement est effectué par :

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> le (la) participant(e) | <input type="checkbox"/> qui désire une facture |
| <input type="checkbox"/> l'institution | <input type="checkbox"/> qui désire une facture |

S'inscrire à une formation, c'est... s'engager à y participer.

Un désistement, c'est une place qui se libère pour une personne inscrite en liste d'attente.

L'Université de Paix se réserve le droit d'annuler une formation par manque d'inscriptions.

Date :

Signature :



AGENDA

Décembre 2011

> Introduction à la Communication Nonviolente

avec Jean-François Lecocq & Léandre Simbananiye - Formateurs en Communication Nonviolente

 La Communication Nonviolente (CNV) est un processus de communication ayant pour objectif d'établir un dialogue avec autrui de manière authentique et bienveillante.

Dates : WE 3 & 4 décembre 2011


Lieu : Université de Paix

Prix, syllabus compris : 170 euros (Membre adhérent UP : 150 euros) - Référence : 3161

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 220 euros

Autres dates : Jeudi 22 & vendredi 23 mars 2012

> À vous de jouer... Atelier d'animation Belfedar

 Belfedar est un jeu de société coopératif qui permet de développer des habiletés sociales utiles pour prévenir la violence et gérer positivement les conflits, à travers des activités ayant pour but de mieux se connaître et mieux connaître les autres, développer l'estime de soi, favoriser l'expression et la créativité, l'expression et la gestion des émotions, l'écoute, la coopération,...

Dans le cadre de sa parution, l'Université de Paix organise un après-midi d'animation gratuite à destination des éducateurs, formateurs, enseignants, ludothécaires,... futurs professionnels de l'éducation qui désirent découvrir ce nouvel outil d'éducation à la paix et à la citoyenneté.


Date : Mercredi 7 décembre 2011, de 13h30 à 15h30

Lieu : Université de Paix

Inscription obligatoire : +32 (0)81 55 41 40 - Référence : 3232

> Conférence « Pour que nos enfants ne soient ni rois, ni tyrans »

avec Cathy Van Dorslaer - Enseignante, Licenciée en Politiques et Pratiques de Formation

 La conférence croisera les avis de divers spécialistes (psychanalystes, pédopsychiatres, sociologues) et décrira, de façon concrète et pratique, ce qui peut être mis en place, à la maison, à l'école, dans les organismes qui encadrent les enfants, pour rétablir une relation adulte-enfant qui garantisse aux uns comme aux autres une cohabitation sereine, constructive et aimante.

> Plus de détails : cf. l'article « Pour que nos enfants ne soient ni rois, ni tyrans », en page 7 de ce trimestriel.

Date : Mardi 13 décembre 2011, 19h30

Lieu : Université de Paix

Entrée : 10 euros (prix étudiant, chômeur : 7 euros)


Les réservations et préventes se font par virement bancaire au compte de l'Université de Paix

BE73 0010 4197 0360 en mentionnant la référence de la conférence « 3162 » + votre nom + nombre de places

Janvier 2012

> Développer l'estime de soi

avec Gilles Fossion & Lysiane Mottiaux - Formateurs UP

 Mieux se connaître. Prendre conscience de ses ressources et de ses points d'amélioration. Identifier ses émotions et les besoins sous-jacents. Pouvoir clarifier ses valeurs et adapter ses comportements par rapport à celles-ci. Mettre en place des actions pour atteindre ses objectifs.

Dates : Mardis 10, 17, 24 & 31 janvier 2012

Durée : 4 matinées de 9h30 à 12h30

Lieu : Université de Paix

Prix, syllabus compris : 160 euros (Membre adhérent UP : 140 euros) - Référence : 3201

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 200 euros

article
27

> Conférence « L'action sociale et l'archétype du Héros »

avec Sylvain Luc - Docteur en sciences économiques et de gestion (FUNDP), Maître de conférences aux FUNDP, Maître-Assistant dans le master en ingénierie et action sociales (HENAM-HELHa)

L'activation de l'archétype du Héros relève d'un mode de fonctionnement basé sur l'image d'un être puissant ou à advenir, capable de surmonter l'adversité et se positionnant en tant que défenseur d'une noble cause. Dans son aspect positif, il permettra à l'individu d'être initiateur de son bien-être en se libérant d'angoisses au quotidien et en se révélant dans l'action face à l'adversité. Sa forme négative amènera l'individu à se positionner en « sauveur du monde » capable de s'assumer seul et de tout gérer – attitude le condamnant inévitablement à l'isolement.

Le propos de cette conférence est, au départ d'exemples concrets et d'éléments théoriques issus de la psychologie analytique de Carl Gustav Jung, de montrer comment l'acteur et l'utilisateur peuvent, à leur insu, devenir aliénés à cette fonction héroïque et les conséquences comportementales qui en découlent. La fin de l'exposé propose une voie de réflexion sur laquelle l'acteur social devra s'engager s'il veut éviter que le système acteur-utilisateur soit soumis à ce complexe autonome héroïque : la sagesse.

Date : Mardi 24 janvier 2012, 19h30
Lieu : Université de Paix
Entrée : 10 euros (prix étudiant, chômeur : 7 euros)
Les réservations et préventes se font par virement bancaire au compte de l'Université de Paix
BE73 0010 4197 0360 en mentionnant la référence de la conférence « 3202 » + votre nom + nombre de places

> Des dispositifs pour canaliser la violence

avec Jean-Luc Tilmant - Enseignant, Psychopédagogue spécialisé en problèmes de violences à l'école et en institutions

Comment s'investir, travailler et réussir quand le quotidien de la classe est perturbé par des comportements agressifs et violents ? Comment mieux vivre ensemble dans une école sans violence ? Une journée pour découvrir différentes stratégies et outils pour prévenir la violence à l'école, par exemple de SAS.

Date : Vendredi 27 janvier 2012
Lieu : Université de Paix
Prix : 90 euros - Référence : 3203
Si votre participation est prise en charge par une organisation : 110 euros

Février 2012

> AïkiCom

Approche corporelle de la communication et de la résolution non-violente des conflits inspirée de l'Aïkido avec Christian Vanhenten - Professeur aikido (3ième dan aikido), Maître-praticien en PNL

À la moindre contrariété, vous vous sentez mal ? Vous avez peur, fuyez le conflit ? L'émotion vous submerge, vous fige quand on vous contredit ?

L'AïkiCom vous propose des mouvements issus de l'aïkido et des techniques verbales (de la PNL) pour mieux communiquer sans vous laisser faire et sans basculer dans l'agressivité.

Dates : Jeudi 2 & vendredi 3 février 2012
Lieu : Université de Paix
Prix, syllabus compris : 170 euros (Membre adhérent UP : 150 euros) - Référence : 3204
Si votre participation est prise en charge par une organisation : 220 euros

Autres dates : Lundi 10 & mardi 11 septembre 2012

FORM 27

3 manières de vous inscrire

 <p>Par fax +32 (0) 81 23 18 82</p>	 <p>Par courrier Université de Paix asbl Bld du Nord, 4 5000 Namur (Belgique)</p>	 <p>Par courriel info@universitedepaix.be www.universitedepaix.be</p>
---	---	---

> Conférence « Le phénomène des bandes : comprendre et agir »

avec Jean-Luc Tilmant - Enseignant, Psychopédagogue spécialisé en problèmes de violences à l'école et en institutions

article
27

Depuis très longtemps, les bandes existent et ne laissent pas notre société indifférente : sentiment d'insécurité, effet « bouc émissaire » et fantasmes de destruction constituent une gamme assez étendue de sentiments provoqués par ce phénomène dans notre société. Dans un premier temps, nous tenterons d'expliquer comment se constitue et comment fonctionnent les bandes aujourd'hui. Ensuite, nous proposerons plusieurs pistes pour enrayer leurs effets destructeurs et enfin nous rappellerons les missions du monde politique dans ce domaine.

Date : Mardi 7 février 2012, 19h30

Lieu : Université de Paix

Entrée : 10 euros (prix étudiant, chômeur : 7 euros)

Les réservations et préventes se font par virement bancaire au compte de l'Université de Paix

BE73 0010 4197 0360 en mentionnant la référence de la conférence « 3205 » + votre nom + nombre de places

> Tous égaux face au conflit ?

La théorie de l'attachement pour revisiter le conflit

avec Marie-Noëlle de Theux-Heymans - Psychopédagogue, Formatrice d'adultes formée à la théorie de l'attachement & Nathalie Ballade - Formatrice UP

Dans nos professions d'éducateur, d'enseignant, d'animateur ou tout simplement comme parents, nous sommes régulièrement amenés à nous questionner quant aux difficultés plus prononcées de certains enfants à gérer leurs conflits. Comment pouvons-nous les outiller pour progresser et développer les habiletés sociales nécessaires à une gestion autonome du conflit ?

> Plus de détails : cf. l'article « Tous égaux face au conflit ? », en page 4 de ce trimestriel.

Dates : Mardis 7 & 14 février 2012


Lieu : Université de Paix

Prix, syllabus compris : 170 euros (Membre adhérent UP : 150 euros) - Référence : 3206

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 220 euros

> Adapter mon attitude en situation conflictuelle

avec Gilles Fossion & Claire Struelens – Formateurs UP

 Identifier les ingrédients d'un conflit. Prendre en compte ses comportements dans une situation conflictuelle. Découvrir les différentes attitudes et stratégies face aux conflits.

Dates : Jeudi 9 & vendredi 10 février 2012

Lieu : Université de Paix

Prix, syllabus compris : 160 euros (Membre adhérent UP : 140 euros) - Référence : 3207

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 200 euros

> Gérer des conflits avec et entre les adolescents

avec Alexandre Castanheira & Gilles Fossion – Formateurs UP

 Quelles pistes pour gérer les conflits positivement avec les adolescents ? Et comment les outiller pour qu'eux-mêmes gèrent au mieux les conflits avec leurs pairs ?

Deux jours pour découvrir et expérimenter des outils à utiliser avec et entre les adolescents, pour tenter de les accompagner dans cette période de transformations multiples qu'ils vivent,...

Dates : Jeudi 16 & vendredi 17 février 2012

Lieu : Université de Paix

Prix, syllabus compris : 160 euros (Membre adhérent UP : 140 euros) - Référence : 3208

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 200 euros



Les formations reprenant ce logo sont gratuites pour les professionnels de l'Enfance, dans le cadre du décret ATL.

Renseignements : Université de Paix – 081 55 41 40



Les formations reprenant ce logo sont gratuites pour les travailleurs du non-marchand relevant des CP 319.02, 327.02, 329.02 & 329.03 et 332.

Plus d'infos : APEF – 02 229 20 23 – formation@apefasbl.org - www.apefasbl.org/news

Décembre 2011 - Janvier - Février 2012

N° 117

TRIMESTRIEL

Ed. responsable : Mireille Jacquet - Bld du Nord, 4 - 5000 Namur



www.universitedepaix.be

Boulevard du Nord, 4 • 5000 Namur • Belgique
Tél + 32(0)81 55 41 40 • Fax + 32(0)81 23 18 82
info@universitedepaix.be • N° national : 4161339-58



Université de Paix asbl
De la prévention à la gestion positive des conflits